

#129 | Septembre 2021

Galerie

# ABSTRACT PROJECT

Lieu de création, de réflexion et de diffusion

*que des femmes...  
only women...*

EXPOSITION SATELLITE

6<sup>e</sup> biennale internationale d'art non objectif  
de la ville de Pont de Claix

29 septembre – 9 octobre 2021

# que des femmes... only women...

*Sur une proposition de Bogumila Strojna*

CHRISTINE BOIRY  
CAROL-ANN BRAUN  
CLAIRE DE CHAVAGNAC  
CLAUDINE SALLENAVE  
MADELEINE SINS  
BOGUMILA STROJNA

Sous la direction **d'Olivier Di Pizio, Jean-Pierre Bertozzi, Bogumila Strojna**

#### **L'équipe de la galerie Abstract Project**

David Apikian, Joanick Becourt, Roger Bensasson, Jean-Pierre Bertozzi, Diane De Cicco, Delnau, Olivier Di Pizio, Philippe Henri Doucet, Michel-Jean Dupierris, Erik Levesque, Jun Sato, Madeleine Sins, Bogumila Strojna.

**Le collectif permet l'existence d'une vingtaine d'expositions par an et assure le commissariat et les tâches administratives récurrentes y afférent :**

l'accrochage / la photographie des œuvres et des expositions / les plans de chaque exposition en 3D / la réalisation des catalogues / les traductions / la présence sur les réseaux sociaux / le blog "les cahiers des RN" / la maintenance des sites Réalités Nouvelles et Abstract Project / le secrétariat et la comptabilité / la maintenance technique de la galerie.

5, rue des Immeubles-Industriels  
75011 Paris

contact@abstract-project.com  
www.abstract-project.com

*The Guerrilla Girls question (asked in the 1980s) “Do women have to be naked to be in the Metropolitan Museum? Less than 5% of the artists in the modern art section are women, but 85% of the nudes are female” is still relevant today. Women are and have been represented but are not present on the art scene. Even today, women in museums, exhibitions or on the art market still represent a minority.*

*This situation began to be questioned with the feminist movement. In 1971 for instance, Linda Nochlin asked the question: “Why haven’t there been any great women artists?”.*

*Her answer puts forward the historical and social conditions that prevented women from having access to artistic training and the development of their careers and works (women were practically excluded from artistic education until the 20th century) rather than a lack of “genius” of which women would have been deprived. For the first time, Linda Nochlin addresses this issue as a question, not as something obvious.*

*In spite of this historical and social context, many women have had access to the possibility of creating, but once again, their work received little or late recognition. The critics and art history long remained silent about women’s production<sup>1</sup>. For example, Gombrich does not mention any women in his reference work on art history (first edited in 1950) in the French and English editions and only mentions one in the German edition.*

*Currently, several exhibitions are trying to remedy the invisibilisation of women artists in order to rewrite the history of art<sup>2</sup>.*

*Women’s creations, commented, analysed, included in the critical discourse are made more and more visible, are present in collections, exhibitions as well as on the art market (while remaining still always a minority)<sup>3</sup>.*

*This exhibition of works by only women does not address the specificity of art in the feminine, but aims to make feminine creation visible and to invite thinking about the place women have as artists.*

*It is a satellite exhibition of the 6th International Biennial of Non Objective Art in Grenoble. Other satellite exhibitions will also take place in Australia, Poland, and Italy.*

*They will be organized in part by women. It is important that women exhibit, but also organize cultural life, hold positions in institutions, and decide on acquisitions. Today, these positions of power are still occupied mostly by men.*

*All these satellite exhibitions will be visible at the same time and will give rise to significant media coverage. They are part of the current movement to make women visible on the international art scene.*

*Abstract Project is exhibiting six women artists from the French art scene, each showing three works in order to represent the evolution of their career over several years.*

*Bogumila Strojna  
Traduction Diane de Cicco*

La question des *Guerrilla Girls* (posée dans les années 80) «Faut-il que les femmes soient nues pour entrer au Metropolitan Museum ? Moins de 5 % des artistes de la section d’art moderne sont des femmes, mais 85 % de nus sont féminins» est toujours d’actualité. Les femmes sont et ont été représentées mais sans être présentes sur la scène artistique. Même à l’époque actuelle la présence des femmes dans les musées, les expositions, sur le marché de l’art est toujours minoritaire.

Avec le mouvement féministe, cette situation a commencé à être interrogée. Ainsi en 1971 Linda Nochlin a posé la question : «Pourquoi n’y a-t-il pas eu de grandes artistes femmes?» Sa réponse met en avant les conditions historico-sociales qui empêchaient les femmes d’accéder à la formation artistique et au développement de leur carrière et de leurs œuvres (les femmes ont été pratiquement exclues de l’enseignement artistique jusqu’au XX<sup>e</sup> siècle) et non un manque de «génie» dont les femmes auraient été privées. Linda Nochlin, pour la première fois, aborde cette problématique comme une question et non pas comme une évidence.

Malgré ce contexte historico-social, plusieurs femmes ont accédé à la possibilité de créer mais là, une fois encore, elles ont rencontré peu de reconnaissance ou une reconnaissance tardive dans la réception de leur travail. La critique et l’histoire de l’art sont restées longtemps silencieuses quant à la production féminine<sup>1</sup>. À titre d’exemple, Gombrich ne cite aucune femme dans son ouvrage de référence en histoire de l’art (première édition en 1950) dans les éditions françaises et anglaises et seulement une dans l’édition allemande.

Actuellement, plusieurs expositions essaient de remédier à l’invisibilisation des femmes artistes, afin de réécrire l’histoire de l’art<sup>2</sup>.

La création des femmes, commentée, analysée, inscrite dans le discours critique est rendue de plus en plus visible, elle est présente aussi bien au sein de collections, d’expositions que sur le marché de l’art (tout en restant néanmoins toujours minoritaire)<sup>3</sup>.

Cette exposition *que de(s) femmes* ne parle pas de la spécificité de l’art au féminin, mais a pour objectif de rendre la création féminine visible et d’inciter à la réflexion sur la place qu’occupent les femmes artistes.

Elle est une exposition satellite de la 6<sup>e</sup> *Biennale Internationale d’Art Non Objectif* à Grenoble. D’autres expositions satellites auront lieu également en Australie, en Pologne, et en Italie. Elles seront organisées en partie par des femmes. Il est important que les femmes exposent, mais également organisent la vie culturelle, occupent des postes dans les institutions, décident des acquisitions. À ce jour, ces postes de pouvoir sont encore occupés majoritairement par des hommes.

Toutes ces expositions satellites seront visibles en même temps et donneront lieu à une médiatisation importante. Elles s’inscrivent dans le mouvement actuel de visibilisation des femmes sur la scène artistique internationale.

À l’exposition d’*Abstract Project* participent six femmes artistes de la scène française, avec trois œuvres chacune, témoignant de leur parcours sur plusieurs années.

Bogumila Strojna

<sup>1</sup> Here are a few names to illustrate this: Louise Bourgeois was first exhibited at the MoMA at the age of 70.

Claude Cahun was discovered 30 years after her death. Hilma af Klint, a pioneer of abstraction, was discovered 42 years after her death. Carmen Herrera was recognised at the age of 89.

<sup>2</sup> *Elles*, Centre Pompidou, 2009 – *Radical Women: Latin American Art, 1960-1985*, Hammer Museum, Los Angeles, 2017. *Womens house, Monnaie de Paris, 2018 – Elles font l’abstraction*, Centre Pompidou, 2021.

*The power of My Hands. Afrique(s):artistes femmes*, Musée d’Art Moderne de Paris, 2021 – *Peintres femmes, 1780/1830: Naissance d’un combat*, Musée du Luxembourg (Paris), 2021.

<sup>3</sup> A few figures to think about : MoMA: 7% of the works exhibited have been produced by women. Tate Modern: 25% of exhibitions are dedicated to women artists. Stedelijk Amsterdam: 4% of the works are works by women. 20% of artists who earn a living from their work are women. Among the 500 artists with the highest market value in the world, only 19 are women. 60% women in schools of art, 10/15% of women in exhibitions.

<sup>1</sup> Quelques noms à titre d’exemples : Louise Bourgeois obtient sa première exposition à MoMA à 70 ans.

Claude Cahun découverte 30 ans après sa mort. Hilma af Klint, pionnière de l’abstraction, découverte 42 ans après sa mort. Carmen Herrera qui obtient une reconnaissance à 89 ans.

<sup>2</sup> *Elles*, Centre Pompidou, 2009 – *Radical Women : Latin American Art, 1960-1985*, Hammer Museum, Los Angeles, 2017. *Womens house*, Monnaie de Paris, 2018 – *Elles font l’abstraction*, Centre Pompidou, 2021.

*The power of My Hands Afrique(s) : artistes femmes*, Musée d’Art Moderne de Paris, 2021.

*Peintres femmes, 1780/1830. Naissance d’un combat*, Musée du Luxembourg (Paris), 2021.

<sup>3</sup> Quelques chiffres comme base de réflexion : MoMA : 7 % des œuvres exposées ont été réalisées par des femmes. Tate Modern : 25 % des expositions sont consacrées à des créatrices. Stedelijk Amsterdam : 4 % des œuvres sont des œuvres de femmes. 20 % des artistes qui vivent de leur travail sont des femmes. Parmi les 500 artistes les mieux côtés au monde, seulement 19 sont des créatrices. 60 % de femmes sont dans les écoles d’art, moins de 15 % de femmes sont présentes dans les expositions.



*Sans titre, polyptique* ▲  
Acrylique sur bois de bouleau  
66x40 cm  
2013



*Sans titre* ▲  
Acrylique et ruban adhésif sur 3 éléments  
en MDF contrecollés  
34x33 cm  
2018



*Sans titre* ▲  
Acrylique et ruban adhésif sur bois de peuplier  
45x45 cm  
2019



*ROADKILL* : Carine, Constance, Karen, Nicole ▲  
Collage numérique  
10x10 cm chaque  
2006-2012

*Ménilmontant* ▲  
Image vectorielle  
40x40 cm  
2018

*Bords* ▲  
Image numérique  
20x20 cm  
2021

# CLAIRE DE CHAVAGNAC



*Jour d'été* ▲  
Aquarelle sur papier  
40x30 cm  
2009

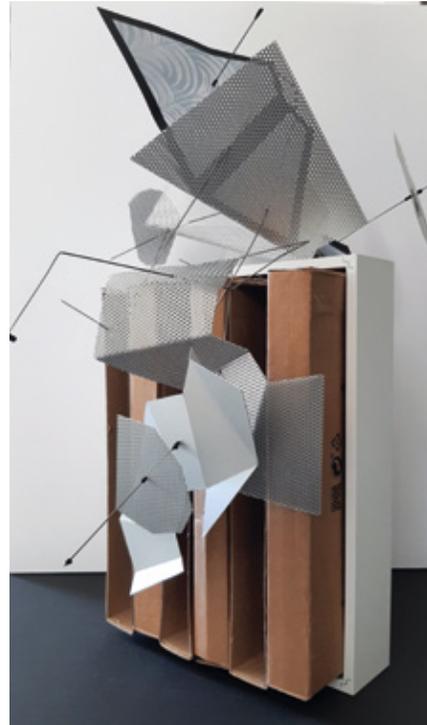


*Petit bleu* ▲  
Pigments et liant sur papier  
30x24 cm  
2019



*Le temps des pivoines* ▲  
Aquarelle sur papier de riz découpé  
60x56 cm  
2021

# CLAUDINE SALLENAVE



*Si Vera Molnar savait...* ▲  
Collage, acrylique sur carton  
32x23 cm chaque  
2008

*Monument* ▲  
Assemblage, carton, grille, métal, papier  
54x27x40 cm  
2015-2021

*Boum !* ▲  
Acrylique et encre sur papier aquarelle  
72x52 cm  
2021



*Masking Memories* ▲  
Acrylique, scotch et plastiques  
21x12 cm  
2018



*Pli et scotch croisés* ▲  
Acrylique, scotch et plastiques  
sur chute de toile  
48x42 cm  
2018

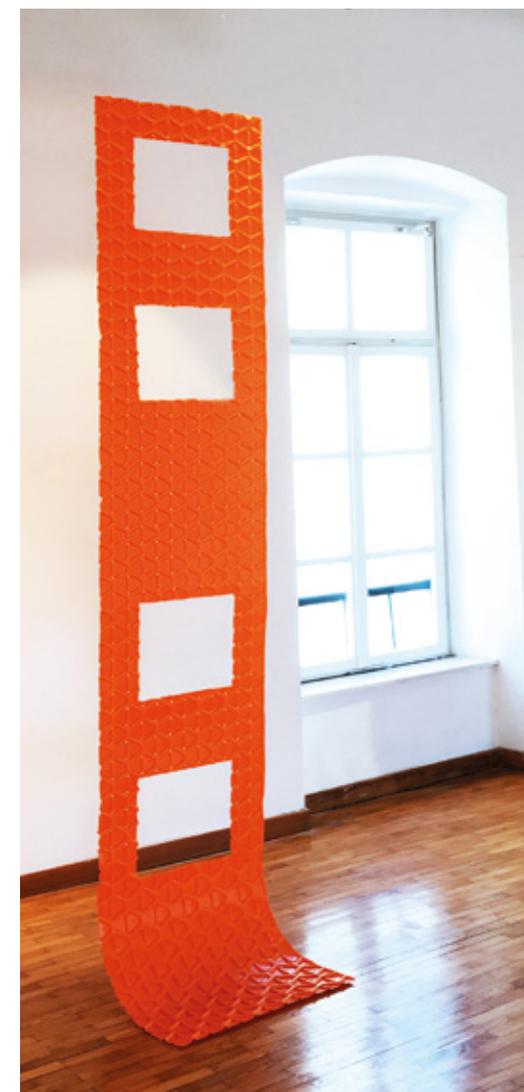


*Recto-Verso* ▲  
Palettes récupérées dans la rue, utilisées lors d'une précédente exposition,  
peintes et assemblées  
80x60 cm  
2021



*Deux cubes* ▲  
Époxy sur aluminium  
80x40x40 cm  
2016

*Un cube, red trafic* ▲  
Époxy sur aluminium  
15x15x15 cm  
2018



*Trois cubes* ▲  
Plastique  
40x200x15 cm  
2021



